LA PAGE DE LA FAMILLE

LA MODE

Du choix d'un chapeau

En ce moment, les modistes donnant libre cours à leur imagination, nous présentent une inépuisable variété de modèles de toutes les formes et de toutes les couleurs. Il y en a d'immenses, de minuscules, de charmants et de grotesques, et j'avoue que le choix d'un chapeau en cette fin de printemps est une chose fort délicate. D'ailleurs, il est toujours plus difficile de se bien coiffer que de se bien habiller. Ce qu'il faut craindre avant tout c'est le ridicule. Certaines personnes s'imaginent qu'il est nécessaire de suivre aveuglement la mode, même dans ses exagérations; elles oublient que tout ce qui est outré n'est pas à sa place sur toutes les têtes. Malheureusement, il n'est pas de règle en cette matière, aussi me bornerai-je à vous donner quelques conseils :

Choisissez une forme et une garniture appropriées à votre âge, en vous souvenant qu'un chapeau d'allure un peu fantaisiste, garni de couleurs très vives, peut sembler ravissant ou grotesque suivant l'âge de la personne qui le porte. Souvenez-vous aussi qu'une garniture doit toujours être simple ; pas trop de fleurs, de feuillages, de fruits et de légumes, n'ayez pas l'air de porter sur la tête un jardin suspendu, une prairie ou un potager ; pas trop de fleurs, non plus, de plumes et de rubans. Evitez surtout le mélange de tous les genres ! Qu'on ne voie point sur votre couvre-chef un colibri perché sur une grappe de raisins enveloppée de violettes ! Dans la garniture, assortissez avec bon goût les formes, avec harmonie les couleurs.

Rappelez-vous également ces quelques principes : si vous avez une figure un peu forte, des traits accentués, un trop petit chapeau ne vous ira certainement pas. Aux petites figures conviennent les toques et les petites formes ; les personnes de taille trop petite sont diminuées par les chapeaux plats et écrasées par les grandes formes, les personnes de taille élevée éviteront de porter des formes étroites à garnitures en l'air.

Il ne faut pas oublier que la couleur de la forme et les nuances de la garniture doivent être en harmonie avec celles du teint et de la chevelure. Enfin la nuance du chapeau doit être assortie à celle de la robe, du tailleur ou du manteau et son genre plus ou moins luxueux doit être en rapport avec l'ensemble de la toilette.

Si vous suivez ces quelques conseils, vous aurez des chances de ne pas être chapeautée ridiculement; on ne se moquera pas de vous et c'est déjà beaucoup à une époque où l'on voit tant de jolies femmes s'enlaidir en arborant des horreurs dont ne voudraient pas les négresses de l'Afrique centrale.

J'ai toujours prétendu et prétends encore qu'une femme élégante ne devait pas sortir nu-tête, mais je préférerais ne pas porter de chapeau plutôt que d'en mettre un qui ferait de moi un objet de risée.

UNE PARISIENNE.

ROBE en soie imprimée blanc et bleu et bleu, blanc et rouge. Création WORTH. (Photo Dorvyne, communiquée par Fulgur).

Petit CHAPEAU en feutre parme garni d'un bouquet de jacinthes de tons vifs. Création Rose VALOIS. (Photo Dorvyne, communiquée par Fulgur).

La cuisine restrictive

LES MOULES A LA POULETTE

Gratter et bien laver deux litres de moules. Les mettre à sec dans une casserole couverte sur un feu assez vif ; lorsque les moules commencent à s'ouvrir, découvrir la casserole ; ôter l'une des coquilles. Mettre les moules dans un plat qu'on maintient au chaud sur une autre casserole contenant de l'eau bouillante.

Passer l'eau des moules dans une passoire fine au-dessus d'une terrine, et laisser reposer.

Faire dans une casserole un roux blanc avec 50 gr. de beurre et une cuillerée de farine. Mouiller avec l'eau des moules.

Saler, poivrer modérément. Laisser bouillir quelques instants. Ajouter persil et ciboulette hachés très fin.

Lier la sauce avec un jaune d'œuf et un jus de citron. Verser la sauce sur les moules.

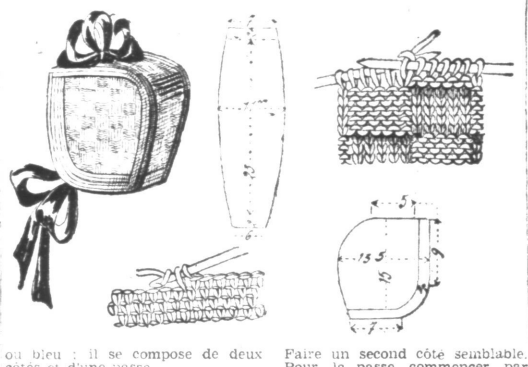
TRAVAUX FÉMININS

Le bonnet de bébé

UN AN A DIX-HUIT MOIS

Il se fait en laine (50 gr.) ou en albène (60 gr.) avec deux aiguilles de 3 m m de diamètre. Les bandes d'encadrement sont travaillées au crochet. Pour les brides et le nœud, on utilise 2 mètres de ruban N° 5, satin ou taffetas.

Ce bonnet est charmant, tout rose ou bleu ; il se compose de deux côtés et d'une passe.



Commencer chaque côté par le bas en montant 7 cm. de mailles ; faire du dessin damier (5 m. à l'endroit, 5 m. à l'envers alternativement sur 5 rangs de hauteur en contrariant tous les 5 rangs). Augmenter d'une maille à tous les rangs sur le bord du devant pour former l'arrondi et d'une maille tous les 3 rangs sur l'autre bord pour donner la profondeur voulue. Poursuivre en vérifiant sur le patron. A 6 cent. de hauteur cesser les augmentations du devant et continuer celles du fond, puis diminuer, toujours pour le fond, afin de réduire la largeur à 5 cent. au bout de 13 cent. de hauteur totale. Encadrer cette partie du bonnet par des rangs de mailles simples au crochet, la bande qui garnit le devant et le bas a 2 cent. de largeur, seuls les deux derniers rangs entourent les bords.

Faire un second côté semblable. Pour la passe, commencer par 7 cent. de largeur et travailler en augmentant d'une maille de chaque côté, tous les rangs, pour obtenir 11 cm. de largeur. Terminer ensuite de la même manière pour réduire la largeur à 6 cent.

La passe doit avoir 23 cent. de longueur : elle est entourée par deux rangs de mailles simples au crochet, dans sa longueur tandis que les deux extrémités comportent une bande de 2 cent. de hauteur.

Réunir les côtés et la passe par un surjet serré. Garnir le haut du bonnet par un nœud de ruban (facultatif) et coudre les brides.

PARLONS ET ÉCRIVONS CORRECTEMENT NOTRE LANGUE

Ne dites pas, n'écrivez pas :	Dites, écrivez :
Cela ressort à ce tribunal.	Cela ressortit à ce tribunal.
J'ai rêvé à cela cette nuit.	J'ai rêvé de cela cette nuit (rêver à, signifie : songer).
Comme si rien n'était.	Comme si de rien n'était.
Il risque de gagner.	Il a des changes de gagner.
Nous ne sachons pas que.	Nous ne pensons pas que. (On dit seulement : je ne sache pas que).
J'ai eu si peur.	J'ai eu tellement peur.
De soi-disant poésies.	De prétendues poésies.

Hygiène et beauté

VOTRE COU S'EMPATE, MADAME !

Pour lutter contre l'empâtement, un moyen qui donne des résultats tangibles consiste chaque matin à appliquer sur le coup un linge imbibé d'eau chaude et, au bout d'une minute, de faire suivre le traitement chaud d'une application d'eau froid de même durée.

POUR S'ÉPILER RAPIDEMENT

Si vous voulez vous épiler rapidement et sans douleur, achetez une bande de sparadrap, large de 4 à 5 centimètres. Coupez-la en morceaux de longueur utile et appuyez-les sur les parties à épiler. Enlevez-les ensuite d'un mouvement rapide et à rebrousse-poil. Dans la plupart des cas, les racines viennent avec les poils qui restent collés à la toile, ce qui retarde une nouvelle pousse.

UNE CRÈME DE BEAUTÉ FACILE A RÉALISER

Prenez en parties égales: jus de citron et blanc d'œuf, battez ensemble ces deux produits dans un pot de terre vernissé placé sur feu doux. Remuez la pâte avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait pris la consistance du beurre. Vous pouvez ensuite, si vous le désirez, la parfumer avec quelques gouttes d'une essence odoriférance à votre choix, mais ceci après avoir lavé votre visage, elle conservera à votre teint fraîcheur et éclat.

QUAND ON A CINQUANTE ANS

Sages principes. — A partir de la cinquantaine, l'activité cellulaire diminue. Normalement l'appétit doit décroître et, loin de le stimuler par la recherche des préparations culinaires, on sera sage de s'en tenir aux 2.500 calories de la stricte ration d'entretien. On a déjà beaucoup vécu, l'organisme s'en ressent ; les reins ne doivent pas être chargés, le foie lutte trop vaillamment contre les toxines intestinales, la pression artérielle tend à augmenter. Tout excès profite alors à la surchage graisseuse, à la sclérose, au durcissement de la paroi des artères. Il convient donc de faire des repas réglés sur l'horloge et de s'imposer des restrictions quantitatives et qualitatives.

Régime. — Peu de pain et du rassis, de la viande avec mesure. Se méfier du gibier. Peu ou point de veau, pas de ris de veau ni de cervelle abondants en cholestérine et tendant à élever le taux de l'urée sanguine. Préférer grillades et volaille jeune, poissons maigres, surtout d'eau douce. User des œufs avec discrétion : il y a beaucoup de cholestérine dans le jaune d'œuf, et c'est une des origines des calculs biliaires. Beaucoup de légumes et de fruits.

Le vin, pris modérément, est un excellent tonique et fait l'antisepsie de l'intestin. La bière et le cidre, en petite quantité, sont inoffensifs. Mais ne plus toucher à la bouteille d'apéritif et ne goûter aux liqueurs qu'aux fêtes carillonnées.

Recettes pour les temps présents

LA CAMOMILLE

C'est une plante trop populaire pour que nous vous en fassions la description. Elle est d'un usage courant contre la fièvre, contre les affections stomacales, elle est stimulante.

Elle fait transpirer les malades qui en prennent des infusions après un coup de froid. Enfin, pour les soins de beauté, la camomille s'emploie pour dorer les cheveux. C'est une espèce nommée Camomille Romaine à grosses fleurs que l'on emploie alors. On peut aussi teindre des tissus en employant cette camomille.

UTILISEZ LES VIEUX JOURNAUX

Des feuilles de journaux placées sous une tourtière l'empêchent de brûler quand on la met au four.

Perforé de petits trous pour la ventilation et faufilés sur une étoffe, de vieux journaux forment une couverture chaude, légère et confortable pour les nuits d'hiver très froides.

Un journal mis en tampon, avec lequel on enlève les restants de sauces et de graisse laissés dans les assiettes après le repas, empêche l'eau de vaisselle d'être vite salie.

Avec un vieux journal froissé dans les mains, lorsqu'on a terminé la cuisine, on enlève facilement les taches de graisse et on entretient ainsi les fourneaux en bon état.

Coupées dans la forme des semelles, plusieurs épaisseurs de journaux mises dans les chaussures empêchent le froid aux pieds. En enveloppant les vêtements de laine dans des journaux, l'odeur en éloigne les papillons et mites.

RÉPARATION DES ACCROCS

Réparez les accrocs dans du drap, de la ratine ou du velours sans aller chez un stoppeur. Rapprochez les bords en faufilant le tissu sur un papier fort ne risquant pas de déteindre. Posez sur la fente, à l'envers, un morceau de gutta (chez tous les pharmaciens). Repassez au fer tiède dans le sens du tissu. La gutta fond légèrement et maintient collés les bords de la déchirure, qui reste à peine visible sur l'endroit. A l'envers, passez un point de surjet.

ENSEMBLE robe et cape en tweed beige, ceinture cuir marron, cordelières marron. Création Lucile MANGUIN. (Photo Dorvyne, communiquée par Fulgur).

Pour se distraire un peu

NOS DEVINETTES

Réponses aux devinettes de notre précédente page de la Famille :

28. D. — Quel est le mois où les enfants parlent le moins ?

R. — Le mois de Février, parce qu'il a deux jours en moins.

29. D. — Je suis ce que je suis, je ne suis pas ce que je suis, car si j'étais ce que je suis, je ne serais pas ce que je suis.

R. — Un domestique qui suit son maître.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 64

HORIZONTALEMENT. — I. Elle blanchit. — II. Elle permet de faire des essais. — III. Emploi de la vapeur pour le traitement de certaines affections. — IV. Elle a de brillants débuts. Le premier d'une liste infinie. Désigne deux directions voisines. — V. Désigne une partie d'un assaisonnement. Leur acquittement est dit-on très profitable. — VI. Soutient un mât, un plancher ou un mur. Se dit d'un politicien qui ne transige pas sur ses principes. — VII. Général anglais de troupes égyptiennes. Fournit du poisson aux habitants de Berne. — VIII. Diminutif d'un prénom masculin. Supporte un inquiet non sans le faire souffrir. — IX. Dans Redon et dans Rennes. Les bons sortent d'une sphère. — X. Participe gai. Ville d'Allemagne. — XI. Personne méchante. Capucin d'Amérique. — XII. Glace dont le contact est parfois catastrophique. Son troupeau était en Normandie. — XIII. Ils brillent sur les uniformes. Il se résout en pluie après le coucher du soleil. — XIV. Détestée du solitaire. Elles montent au printemps.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV				■			■			
V			■							■
VI					■				■	
VII							■			
VIII					■					
IX				■						
X		■					■			
XI							■			
XII								■		
XIII				■						
XIV					■					

VERTICALEMENT. — 1. Certaine fut fatale aux gouverneurs impériaux de Prague, en 1618. — 2. Nettoyage. Non préparé. — 3. Garantit la paix d'après certain proverbe. Adresse. Oblige à hausser un peu le ton. — 4. Edit. On lui attribue la fondation de Carthage. Initiales d'un célèbre poète anglais (1788-1824). — 5. Chef-lieu de canton au pays des truffes. Elles reçoivent de gauche et de droite. — 6. Elles sont destinées aux critiques. — 7. Vaisseau de terre. Révèle l'intimité. Fin de participe. Volonté. — 8. On en trace beaucoup à la veille des vacances. Sur une lettre adressée à un concitoyen. — 9. Faisons une soustraction. Défaut de logique. — 10. Chef-d'œuvre d'un instituteur. Hâtions.

SOLUTION DU PROBLEME N° 63

HORIZONTALEMENT. — I. Ignorantes. — II. Lord. Mets. — III. Lui. Ivan. Po. — IV. Utiliseras. — V. Semées. Ode. — VI. Ira. Sévère. — VI. Go. Réml. — VIII. Nœud. Tels. — IX. Série. Orle. — X. Est. E.C.

VERTICALEMENT. — 1. Illusions. — 2. Goûter. O.E.S. — 3. N.R. Imager. — 4. Odile. Ouie. — 5. Vies. Dos. — 6. Amasser. — 7. Nène. Veto. — 8. T.T. Rœmer. — 9. Espadrille. — 10. Osée. Sec.

Mots drôles

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Le gondolier. — Madame est déjà venue à Venise ?

La Star américaine. — Oh ! oui, plusieurs fois déjà. A chacun de mes voyages de noces.

SOLLICITUDE CONJUGALE

— Comment, Tu sors sans pardessus par un froid pareil ?

— Oh! moi, tu sais quand j'aurai froid, il fera chaud.

Conseils aux jeunes mamans

GERÇURES ET CREVASSES DU SEIN

La maman qui nourrit doit prendre de grands soins de propreté pour que le bout des seins ne fasse ni gercé, ni crevassé, ce qui ne tarderait pas à produire un abcès.

Pour éviter ces inconvénients, il faut empêcher que la salive de l'enfant, ou une goutte de lait, séjournent au bout de sein après la tétée, ce qui a pour effet de ramollir l'épiderme et de permettre la formation de la crevasse qui s'approfondira chaque jour si des soins immédiats et journaliers ne sont pas appliqués.

La première chose à éviter, c'est la mauvaise habitude qu'ont certaines mamans, de laisser leur enfant s'endormir au sein. Un enfant ne doit jamais dormir en tétant.

Donc, après chaque tétée, lavage du bout de sein avec de l'eau boriquée un peu chaude, recouvrir le sein d'une couche de gaze stérilisée et porter un soutien-gorge. Dans l'intérêt de l'enfant, il est bon de laver le bout de sein, avant l'allaitement.

Si malgré ces précautions, la gercure se produisait, il faudrait faire les lavages avec moitié eau bouillie et moitié eau oxygénée. Il existe aussi des pommades spéciales que l'on trouve toutes prêtes chez le pharmacien, ou que l'on peut faire préparer par ce dernier.

En cas d'abcès à un sein, celui-ci ne doit pas servir pour l'allaitement ; la maman ne nourrira qu'avec l'autre sein non malade, et le médecin la guidera car il nous semble difficile qu'elle puisse se passer de ses conseils.

Ne jamais appliquer de cataplasmes émollients sur un sein gercé ou crevassé.

OTITE EXTERNE

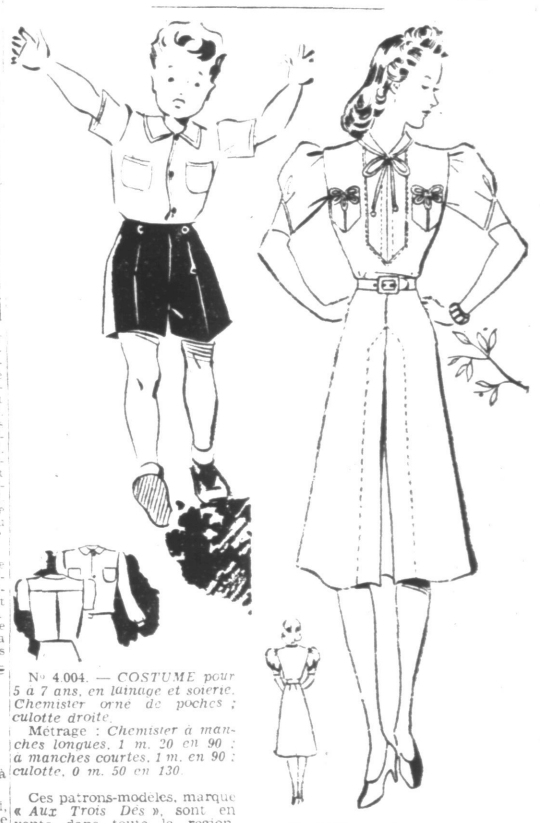
Le nourrisson, étant couché sur le côté, peut rejeter ce qu'il a absorbé. On doit faire très attention qu'aucune parcelle de ces souillures ne vienne se loger dans l'oreille, car il pourrait en résulter une otite bénigne.

Si une infection de ce genre se déclarait en l'absence du médecin, et en attendant sa venue, lavez l'oreille atteinte avec un peu d'ouate imbibée d'une solution composée d'une cuillerée d'eau oxygénée et 2 cuillerées d'eau bouillie. Poudrez ensuite au peroxyde de zinc.

Cette infection peut se produire à votre insu. Dans ce cas, les signes en sont les suivants : fièvre légère prolongée, insomnie et quelques troubles digestifs.

Inutile de dire que même en prenant les soins d'urgence indiqués ci-dessus, il convient de prévenir le médecin immédiatement, car cette infection non soignée, ou même mal soignée, peut se compliquer très rapidement et surtout gravement.

Nos Patrons-Modèles



N° 4.004. — *COSTUME pour 5 à 7 ans, en lainage et soierie. Chemisier orné de poches ; culotte droite.*

Métrage : *Chemisier à manches longues, 1 m. 20 en 90 ; à manches courtes, 1 m. en 90 ; culotte, 0 m. 50 en 130.*

N° 4.141. — *ROBE en crépon, soierie, etc., pour 14 à 16 ans. Col bordé, arrêté par un nœud.* Métrage : *2 m. 65 en 100.*

Ces patrons-modèles, marque « *Aux Trois Dés* », sont en vente dans toute la région, chez les dépositaires de cette marque, au prix de 4 fr., ou envoyés par nos soins franco, contre la somme de 4 fr. 30 en timbres, aux lectrices qui nous feront la demande.

Ecrire au « *Réveil du Nord* », 186, rue de Paris, *Lille*.

L'Homme A l'Hispano

Par Pierre FRONDAIE

42

Dewalter ne broncha pas : il savait que, déjà, les amis de Stéphane avaient les yeux sur lui. Sous les apparences discrètes, requises par la politesse, ils l'observaient. Il était quelque chose comme un héros de roman. Immobile et souriant, l'air de parler d'une chose facile, il pria le notaire de sortir tout de suite, d'aller trouver Oswill dans le fumoir et de lui enjoindre de prendre patience. Tout à l'heure, il le verrait, il lui donnerait satisfaction et ils s'entendraient certainement. S'entendre ? Montnormand, stupéfait, obéit. Il restait ébahi du calme de Dewalter et inquiet de sa facilité.

Quand il revint, Stéphane, autour de la table, plaçait gaiement ses invités. Georges, les présentations faites, semblait très à l'aise parmi eux. D'un regard, il comprit qu'Oswill attendrait l'entretien promis : il sortit la main de la poche droite de son smoking. D'un signe léger, il remercia Montnormand d'avoir accompli sa mission. Comme chacun prenait place, il le fit asseoir près de lui.

Les valets commencèrent le service. Ils portaient la vieille livrée traditionnelle de la maison. Lady Oswill, dans la situation où son amour l'avait mise, n'avait prié à souper que des amis à toute épreuve ; mais elle avait tenu à donner à la réception intime un caractère subtil de demi-apparat, afin de bien démontrer qu'elle conservait sa discipline. Après le bisque, les conversations, d'abord prudentes, s'animèrent. Cinégiak raconta drôlement l'histoire d'un Anglais qui ne connaissait personne et qui faisait le tour du monde avec un perroquet dressé. Le perroquet savait le nom de l'Anglais. Il était chargé de le présenter. Chaque fois qu'on lui tirait la queue, il criait : « Je vous présente mister Qouick ! »

— Il y a beaucoup de perroquets dans le monde, dit Mme de Lutze à Dewalter, qui attirait décidément sa sympathie. Ceux que j'ai rencontrés m'ont parlé de vous. Ils m'ont répété que vous êtes spirituel, que vous avez du cœur et que vous rendez mon amie heureuse.

— C'étaient des perroquets savants, répondit Stéphane. Ils savaient bien ce qu'ils disaient.

Elle était fière de son bonheur et ne manquait pas une occasion d'en parer Dewalter.

— Vous êtes un homme heureux, proclama Jean d'Aigregorch... Si, avec ça, vous aimez la peinture et vous avez une chasse en Sologne...

— Vous avez une chasse en Sologne ? demanda Baragnas.

Dewalter, tranquillement, répondit oui. Il ajouta :

— J'ai aussi de grands espaces, mais pas dans vos régions.

— Où ça ? lui cria Pascaline.

Il rit, but un verre de champagne et proclama, tandis que Montnormand se faisait tout petit :

— En Chine.

— En Chine ? Vous ne vous refusez rien, admira quelqu'un.

— C'est Dieu qui ne m'a rien refusé, continua-t-il. Il a pensé qu'un pays où il y a des chimères, Il me devait bien ça.

— Vous n'avez pourtant pas l'air chimérique, dit Cinégiak.

Georges sourit :

— Vous trouvez ?

Il se sentait un point de mire. Cinégiak continua :

— Non. Vous êtes net, froid... Hein, Stéphane ? M. Dewalter est chimérique ?

— Puisqu'il le dit, répondit-elle...

— Il s'agit de s'entendre, reprit Dewalter. Moi, j'ai de la chance. Je réalise. Je suis propriétaire de chimères, non seulement en Chine, mais en France.

Stéphane, heureuse, intervint :

— M'avoir rencontrée, c'est réaliser une chimère.

— Vous êtes sous l'étoile, conclut Cinégiak. Des perdreaux en Sologne, des chimères en Chine... quoi encore ?

Il demanda :

— Est-ce que je ne vous ai pas rencontré déjà ?

Il le regardait mieux. Dans son coin, Montnormand trembla.

— Où ? demanda Dewalter. A Deauville ? A Venise ? Au tir aux pigeons ?

Il parlait avec nonchalance. Il fit remarquer à Montnormand qu'il ne buvait pas.

— C'est que je n'ai pas la tête solide, lui répondit son vieil ami.

Il y avait une nuance de reproche dans sa voix. Il ne comprenait plus. Georges, impassible, le regarda. Il dit :

— Il faut l'avoir.

Il avait grand air et paraissait avoir oublié sa situation. Si Oswill l'inquiétait, il le cachait bien. Dans la belle salle où s'entassaient tant de merveilles, il semblait chez lui, comme un seigneur chez sa femme. La chère était fine ; ainsi que les autres convives, il en profitait ; personne n'aurait pu croire qu'il n'était pas parfaitement heureux. La fièvre même de ses yeux élargis lui faisait un visage rayonnant.

Au dehors les chiens aboyèrent. Stéphane expliqua qu'ils étaient énervés de voir des reflets sur l'étang.

— Des revenants ? demanda gaiement Pascaline Rareteyre.

Lady Oswill se moqua d'elle :

— Des revenants ? Pourquoi faire des revenants ? Des feux follets, c'est bien plus simple.

— Je connais ça, plaisanta le jeune d'Aigregorch. Un soir, chez ma grand'mère de Rives, au château de Sauveterre, j'ai voulu allumer mon cigare à un feu follet... Toc... dans l'eau... jolie nage !

— Ici, vous n'auriez pas nagé, répondit Stéphane. L'étang est empli d'herbes et profond de dix mètres...

— Les feux follets de la maison, il ne faut pas les suivre, dit Baragnas avec entrain.

Dewalter parla d'une voix unie :

— Ils sont beaux, cependant. Ils ont quelque chose d'aérien, de libéré. Ils sont lumineux comme des âmes qui n'ont rien à cacher. Ils ont l'air d'une flamme, d'une pensée libre qui se souvient.

— Poète ? murmura Mme de Lutze...

— Oui, poète ! dit lady Oswill ! S'il était ambitieux...

— Je le suis, dit Dewalter.

Pascaline demanda si ce n'était pas un défaut. La conversation roula sur ce thème. Dewalter s'anima et fut brillant. A la fin du souper, il avait conquis tout le monde. Stéphane rayonnait. Elle déclara qu'on allait danser dans un salon voisin où les liqueurs étaient servies. Georges s'approcha d'elle. Il lui confia que Montnormand, obligé de repartir le lendemain dans la matinée, avait besoin de lui parler quelques instants. Stéphane les accorda en souriant et emmena ses amis.

XXVIII

Dewalter, entraînant Montnormand, traversa à pas rapides le grand corridor assombri. Déjà des sonorités, étouffées par l'épaisseur des murailles, venaient du salon de musique. Devant la porte du fumoir, ils s'arrêtèrent.

— J'ai eu tort de venir, Georges, murmura tristement le notaire.

Pendant le souper, il avait mal compris son ami, sa raillerie bizarre, son jeu de paradoxes, ses nouvelles inventions ; toute cette escrime aventurière l'avait mis dans la gêne et l'étonnement. Surtout, il demeurait révolté que Georges eût accepté de voir Oswill et désiré s'entendre avec lui. Certes, l'offre avait de quoi tenter la faiblesse humaine et, disparaître pour disparaître, perdu pour perdu, autant valait, à jamais rayé de la société régulière, s'en aller avec des ressources, des possibilités de recommencer sa vie ailleurs.

(A suivre).